À PARTIR DES TRAVAUX
DU PHILOSOPHE BRUNO LATOUR

# TRANSFORM'ACTION

MENÉE PAR LE COLLECTIF RIVAGE
À BORDEAUX MÉTROPOLE

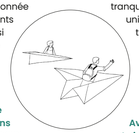
**LES PROJETS D'INNOVATION ET DE TRANSFORMATION PUBLIQUE** PROPOSÉS PAR LES MEMBRES DU PARCOURS : AGENTS, ÉTUDIANTS, ASSOCIATIONS, ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS.

## UN PARCOURS IMMERSIF POUR AGIR EN FAVEUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE AVEC LA MAISON ÉCOCITOYENNE ET L'INSTITUT DES TRANSITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX




### ENSEIGNEMENT & RECHERCHE

**Anaëlle, étudiante à la faculté d'anthropologie de l'université de Bordeaux, s'inquiète de l'état de santé physique et mental des étudiants, notamment celles et ceux du campus Victoire.** Face au changement climatique et à la dégradation des conditions d'habitabilité des milieux de vie, les étudiants et étudiantes sont de plus en plus nombreux à souffrir d'anxiété et à rencontrer des difficultés à s'engager sereinement dans leur parcours académique. Comment est-ce que l'université de Bordeaux et la Métropole peuvent-elles favoriser ensemble l'accès aux services de solidarité aux étudiants pour faire face à ces difficultés mais aussi l'engagement des étudiants vis-à-vis des bouleversements socio-écologiques actuels et futurs ?
Depuis le Covid-19, de nombreux indicateurs montrent que leurs conditions de vie s'aggravent. La difficulté à se projeter dans un futur enviable, un contexte d'incertitude profonde liée au climat sociopolitique et environnemental, contribuent à fragiliser leur état de santé général. Comment s'engager quand on ne sait plus vers quoi aller ? Et comment savoir vers quoi aller quand on se sent impuissant ?
Pour ralentir le désengagement de la vie politique, le repli sur soi et la fuite de la réalité observés, Anaëlle nous des alliances avec l'Institut des transitions et la Faculté d'anthropologie, et initie avec eux la fabrication d'outils d'orientation qui permettent aux étudiants de trouver les ressources nécessaires à la préservation de leur bien-être. Elle continue à œuvrer pour maintenir la priorité donnée à la santé des étudiants dans l'Université, et ainsi renforcer l'expression de leur puissance d'action politique vis-à-vis du monde qui les entoure.



**Camille est agente de l'Institut des transitions de l'université de Bordeaux, la direction qui a pour vocation d'impulser, accélérer, animer et coordonner les actions de l'établissement en faveur des transitions environnementales et sociétales.**
**Elle tient à ce que, face aux défis environnementaux et sociétaux, l'université contribue à rendre la société plus juste et diversifiée en garantissant un accès et accompagnement égalitaire aux étudiantes, étudiants et personnels, quel que soit leur origine, identité de genre, orientation sexuelle, etc. (voir les 26 critères de discrimination définis par la loi).**
Entre 2019 et 2021, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) a élaboré 4 scénarios. Ce sont 4 modèles de société qui permettraient d'atteindre la neutralité carbone en France en 2050 : du modèle qui repose sur la sobriété à celui qui fait le «pari réparateur».
Le principe d'égalité que souhaite défendre Camille, un principe à valeur constitutionnelle, pourrait être menacé en fonction du scénario choisi. En effet, les scénarios intitulés «technologies vertes» et «pari réparateur» supposent que l'université accueille et accompagne essentiellement des étudiants et personnels privilégiés et ne soit plus un espace de diversité où l'on expérimente le vivre ensemble.
Afin de recueillir l'avis des étudiantes, étudiants et personnels de l'université de Bordeaux, Camille contribue à un programme d'animation qui pose une question centrale : quelle université voulez-vous dans 30 ans ?

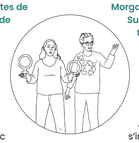


**Steven est enseignant-chercheur à la Faculté d'anthropologie de l'université de Bordeaux. Il s'inquiète de la bureaucratisation croissante de son métier** qui se manifeste par la communication mail, la lecture et le travail des pièces-jointes, et la chronophagie des réunions. Ce travail bureaucratique amenuise continuellement la disponibilité créative de l'exercice du métier d'enseignant chercheur, et rend l'accompagnement des étudiants et étudiantes de plus en plus difficile, au détriment de leur parcours scolaire.
Après de nombreuses rencontres, il crée avec deux participantes aux ateliers Transform'Action une «carte solidaire» à destination des étudiants, permettant de les accompagner plus efficacement dans le cadre de la Direction des études (loi Orientation et Réussite des Étudiants) et, en même temps, espère réduire le temps bureaucratique dédié à cet accompagnement.
À terme, Steven souhaite à nouveau enseigner et faire de l'anthropologie tranquillement dans une université «autonome», tranquillement au sens philosophique de la *skholè*, dans une temporalité favorisant l'exercice de la pensée en action.

**Avec l'usage grandissant et intensif de l'Intelligence Artificielle, et l'envahissement progressif de nos quotidiens professionnels et intimes par les dispositifs algorithmés, Alain s'inquiète des effets de ces technologies sur nos capacités cognitives et sur notre mémoire qui affectent nos savoirs-faires et altèrent nos rapports sociaux.**
Sous couvert d'utilité et de confort, il constate, notamment depuis la période des confinements Covid, une accélération des usages entièrement numériques qui agissent ainsi comme des courts-circuits incapacitants.
En charge de projets culturels à la RSE INRAE, il observe les effets des usages de l'IA et des outils algorithmés sur les étudiants de Master qu'il accompagne : rédactions rédigées et formalisées grâce à l'IA, perte de vocabulaire enrichi, grammaire qui s'uniformise et syntaxe appauvrie.
Il craint que cette généralisation du numérique nous prive définitivement de contact oral et physique avec les autres : en clair, de capacitation et d'individuation. Au cours de son enquête, Alain s'interroge sur ses propres usages : il revient à l'écrit manuscrit avec papier et stylo qui sont bénéfiques et nécessaires à l'apprentissage profond. Cette réencapacitation se décline au collectif par le biais de la pratique d'ateliers culinaires pour remobiliser les capacités créatives, et réactiver les fonctions cérébrales en sommeil (les cinq sens : ouïe, odorat, toucher, goût, vue).
Il propose ainsi à ses collègues une expérience d'atelier culinaire, de la conception à la dégustation, pour retisser des liens sociaux individuels, et attiser leur curiosité au-delà de leur objet d'étude. Il souhaite multiplier cet atelier auprès d'autres collègues, afin de les rapprocher de leurs propres savoirs et savoirs-faire, sur des pratiques tangibles et sans algorithme.

### ÉCOCITOYENNETÉ

**Face à l'accélération du changement climatique, les habitants et habitantes de Bordeaux et de la Métropole ont de plus en plus besoin d'adapter leur mode de vie pour y faire face.**
Pour donner corps à cette dynamique, la Maison Écocitoyenne organise une programmation d'expositions, conférences, événements et ateliers grâce à des associations et entreprises locales. L'accompagnement des publics pour adopter l'écologie du quotidien dans les habitudes de vie devient toujours plus essentiel ; aussi Nicolas s'interroge-t-il sur l'évolution de la Maison Écocitoyenne dont c'est l'objet. Ainsi, il enquête sur l'historique de la Maison Écocitoyenne, les impacts de la mutualisation sur le quotidien des agents, et engage une boussole des controverses avec l'équipe de la MEC afin de partager ses découvertes et recueillir les leurs pour faire face ensemble aux besoins grandissants des citoyens sur la Métropole.



**Morgan est salariée de l'association des Petits Débrouillards Nouvelle-Aquitaine Sud en Gironde. À travers des projets d'éducation populaire autour des transitions sociales et écologiques, du vivre ensemble et du numérique, elle cherche à permettre aux personnes de mieux comprendre le monde qui les entoure et de se reconnaître comme capables d'agir sur celui-ci.**
Au fil de ses interventions, elle constate que les contraintes institutionnelles, les logiques de financement et le manque de ressources humaines laissent de moins en moins de place aux démarches participatives et émancipatrices qui fondent l'éducation populaire.
Au-delà du nombre d'actions réalisées ou de participants touchés, elle s'interroge sur la capacité de ces projets à préserver et transmettre le pouvoir d'agir des citoyens, quel que soit leur âge, leur genre ou leurs origines sociales, face aux enjeux sociaux, environnementaux et démocratiques de notre époque.

### DÉCHETS

Face à l'augmentation de la consommation des biens matériels qui ont une durée de vie de plus en plus courte, le nombre de déchets grandit. Comment garantir une gestion des déchets efficace des services publics ? Comment éviter la pollution de nos environnements par les déchets ? Comment préserver les ressources naturelles (forêts pour le carton et le papier, pétrole pour les emballages plastiques…) qui sont prélevées pour fabriquer la masse d'objet du quotidien dans les services publics ?
**Benjamin s'inquiète de la place des associations employeuses de l'Économie Sociale et Solidaire dans la société, et à l'échelle de la Métropole de Bordeaux. Directeur de l'antenne bordelaise de l'association Zero Waste France, il constate depuis plusieurs années un durcissement des conditions de travail des associations.**
Entre le recul des politiques publiques qui demande plus d'actions aux associations en leur attribuant moins de moyens financiers, et la mise en concurrence croissante avec les entreprises du secteur privé, Benjamin souhaite réinterroger les modes de soutiens aux associations, et les conditions de réussite des projets d'intérêt général qu'elles mènent.

### EAU

**Sylviane, en tant qu'agente d'une collectivité territoriale, travaille à ce que les avis des experts et des scientifiques sur les enjeux environnementaux deviennent un levier pour éclairer la prise de décision des élus concernant ces projets à fort impact environnemental.**
Face à des projets industriels forts consommateurs en eau et générant de nouveaux risques environnementaux, sanitaires et technologiques, le nouveau défi pour les pouvoirs publics repose désormais sur leur capacité à préserver le droit fondamental des citoyens à vivre dans un environnement sain, face aux enjeux marchands.
Elle s'appuie à la fois sur les principes de la Charte de l'Environnement adossée à la Constitution française depuis 2004 et sur la convention d'Aarhus, accord international instauré en 1998 et signé désormais par 49 pays dont la France, qui poursuit 3 objectifs : améliorer l'accès à l'information environnementale fournie par les autorités publiques, favoriser la participation du public à la prise de décision sur les projets à impact environnemental, et permettre l'accès à la justice en matière d'environnement.
Constatant que les différentes expertises sur les impacts environnementaux multiples des projets ont peu d'effets sur la décision d'autorisation finale du Préfet, malgré la sensibilité grandissante des élus à ces enjeux, elle souhaite associer chercheurs et scientifiques par le biais d'une grille d'expertise étendue, co-construite avec l'université, intégrant notamment des éléments de contexte socio-économiques, pour une vision plus systémique des enjeux entourant ces grands projets. Au travers de cette transformation, ce sont les riverains des projets, humains et non-humains, qui pourraient voir leurs droits à un environnement sain à nouveau garanti, sans déroger pour autant à un autre principe inscrit au préambule de la Constitution française en 1946, celui de la liberté de disposer de ses biens et d'entreprendre.



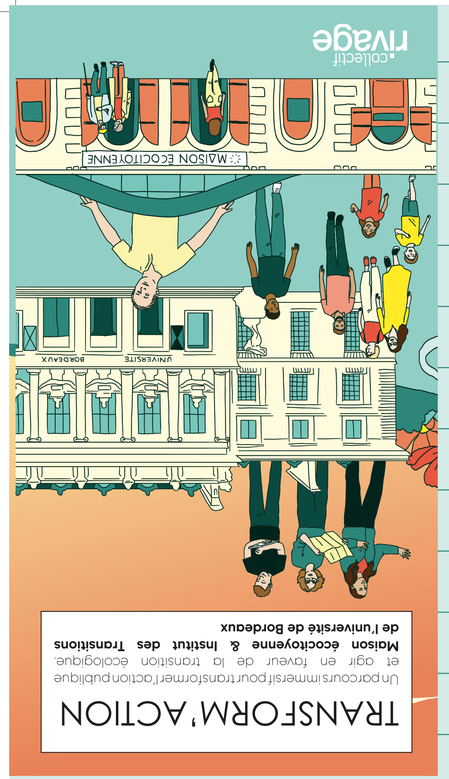
**Olivier se soucie de la pureté de l'eau et de la fertilité des sols, indispensables pour une agriculture nourricière et respectueuse de son environnement.**
Face à l'importante consommation quotidienne d'eau potable dans les toilettes à eau et sa pollution, l'usage des toilettes à séparation représente une innovation publique qui permettrait de préserver la ressource en eau et de produire des engrais naturels pour l'agriculture grâce aux minéraux ainsi récupérés.
Il enquête au sein de l'université de Bordeaux, notamment à travers la question de l'assainissement écologique sur le campus de Talence, et entre en contact avec des acteurs bordelais proposant des alternatives innovantes pour le traitement des excrétas humains comme le living lab EAU de l'université avec le projet Ecowawa, le projet Imago, ou encore des chercheurs et architectes en lien avec ces thématiques.
Olivier veut maintenant soutenir ces initiatives, comme par exemple l'expérimentation de toilettes à séparation au sein de l'université, et travailler sur leur acceptation, leur utilisation et leur modèle économique.

### RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

**Yohann s'intéresse à la place des collectivités et de la coopération territoriale dans la résilience alimentaire pour le maintien d'une vie digne et en paix.** Actuellement, l'autonomie alimentaire d'une métropole comme celle de Bordeaux est de 48-72h, la production alimentaire sur un territoire rural et agricole comme l'Entre-Deux-Mers est de 2% des besoins : elle repose donc sur une logistique des stocks en flux tendu, dans une logique d'approvisionnement sur de longues distances qui s'appuie sur du transport routier dépendant du pétrole.
Cette dépendance est accentuée par l'utilisation d'engrais et de pesticides de synthèse (issus du pétrole), qui sont majoritairement importés.
Ainsi, il s'inquiète du risque de rupture de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, qui pourrait mettre à mal la stabilité et la paix sociale, les mécanismes physiologiques de la faim pouvant nous amener à des comportements d'agressivité et de violence.
Afin de redonner une autonomie alimentaire à la métropole bordelaise, il approfondit les réponses individuelles et surtout collectives de production et de stockage. Cette enquête l'a amené à rencontrer des agents, des élus, des techniciens et techniciennes, des consultants et consultantes et à explorer des formes juridiques méconnues (par exemple : la concession agricole) qui pourraient constituer des formes d'implication innovantes des collectivités dans la résilience alimentaire.



À terme, Yohann souhaite instaurer une gouvernance de gestion des approvisionnements alimentaires dans chaque territoire qui veillerait à une complémentarité dans les productions (des agriculteurs, agricultrices et des collectivités), et dans les outils de transformation et de logistique : être en proximité avec notre production alimentaire.




# TRANSFORM'ACTION

Un parcours immersif pour transformer l'action publique et agir en faveur de la transition écologique

**Maison écocitoyenne & Institut des Transitions de l'université de Bordeaux**

Depuis 2021, le Collectif Rivage associe des artistes et des scientifiques pour mener des projets situés en faveur de la transformation des territoires.
Membre de la Maison de la Nature et de l'Environnement de Bordeaux, le collectif est co-dirigé par Maëliss Le Bricon et Loïc Chabrier.
Le bureau de l'association loi 1901 est assuré par Gilles Garcia et Julie Chabaud, et rassemble : Séverine Lefèvre, chorégraphe et danseuse ; Aline Wiame, philosophe en arts et écologie, maîtresse de conférence à l'Université de Toulouse ; ainsi qu'une équipe d'artistes et de scientifiques associés.
Le Collectif Rivage est associé au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; membre du conseil d'administration de TRAS, Transversale des Réseaux Arts & Sciences ; incubé par ATIS - Association Territoires & Innovation Sociale et Cap'AM de France Active Nouvelle-Aquitaine en tant que structure de l'Économie Sociale et Solidaire de Nouvelle-Aquitaine.

**Equipe :**
**Artistes :** Loïc Chabrier, Maëliss Le Bricon
Médiatrice scientifique : Chloé Jaubert
**Equipe de la Maison écocitoyenne :** Clémence Belloir, Laura Guimberteau, Nicolas Rose
**Equipe de l'Institut des transitions :** Claudia Simon

**Exposition *L'art de l'enquête* :**
**Conception et écriture :** Loïc Chabrier et Maëliss Le Bricon du Collectif Rivage, en collaboration avec l'anthropologue Steven Prigent du laboratoire Passages (CNRS UMR 5319) et l'Université de Bordeaux, dans le cadre de FACTS Festival arts, sciences & société de l'Université de Bordeaux, coproduction Théâtre national Bordeaux Aquitaine, et la philosophe Aline Wiame du laboratoire ERRAPHIS de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, avec le soutien de l'Institut Universitaire de France, TIRIS (Université Fédérale de Toulouse) et le Quai des Savoirs
**Illustration :** Gaëtan Amossé, Capucine Barbaud

**Crédits :**
**Conception :** Maëliss Le Bricon, Loïc Chabrier
**Illustration :** Anna Wanda Gogusey
**Photos :** Loïc Chabrier
**Typographies :** Poppins, Rouded Elegance, Young Serif
**Impression :** Imprimerie SODAL

Dispositif inventé dans le cadre du projet-pilote Où Atterrir ? avec Bruno Latour, S-Compositon et SOC, 2019-2021.

Licence Creative Commons

www.collectifrivage.com / contact.collectifrivage@gmail.com

Financé par l'Union européenne · NET ZERO CITIES · ABCD · université de BORDEAUX · BORDEAUX MÉTROPOLE · MAISON ÉCOCITOYENNE · collectif rivage

# LES ÉLÉMENTS CLEFS DU DISPOSITIF

## LES OBJECTIFS



Dans son livre *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique* paru en 2017, le philosophe Bruno Latour mêle enjeux sociaux, politiques et environnementaux, et pose un nouveau regard sur les actions à mettre en œuvre pour **assurer des conditions de vie soutenables**.

En réponse à la crise des Gilets Jaunes, l'ouvrage est adapté en expérimentation pour accompagner les agents de la fonction publique et la société civile dans la **co-construction de solutions innovantes pour lever les freins au passage à l'action et agir en faveur des transitions écologiques.**

> « Quand on change d'époque, quand de nouveaux objets viennent impacter la vie publique, c'est alors qu'on se trouve démuni : on n'a pas les bonnes émotions, les bons affects, on ne sait pas comment les absorber - et encore moins résoudre les problèmes qu'ils posent. »

Le parcours Transform'Action est délibérément composée d'**enquêteurs aux profils variés et complémentaires réunissant des agents, étudiants, associations, enseignants et chercheurs** avec pour objectifs de :

1 **redéfinir le territoire** selon les attachements, c'est-à-dire tout ce qui permet de **subsister** et de se maintenir dans l'existence, aussi appelé «terrain de vie».

2 **augmenter la capacité d'action** des agents de la fonction publique et la société civile pour construire collectivement des solutions concrètes aux problématiques vitales du quotidien et **maintenir les conditions de vie soutenables du territoire.**

3 **redonner vie aux pratiques démocratiques et transformer l'action publique** pour être en capacité de vivre ensemble.

Avec qui ?

**AGENTS + ÉTUDIANTS + ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS + ASSOCIATIONS QUI MÈNENT L'ENQUÊTE**

## UNE DÉMARCHE TRANSFORMATRICE



L'expérimentation «Où atterrir ?» mêle **les arts vivants aux méthodes scientifiques et à la cartographie,** pour outiller et augmenter la capacité d'action des acteurs du territoire.
Cette méthodologie transdisciplinaire permet d'agir à partir des besoins réels du quotidien pour **engager une transformation territoriale collective**.

L'originalité de la démarche est d'associer :

| | | |
|---|---|---|
| **la sociologie de l'acteur réseau** pour mener les enquêtes de terrain | **les pratiques artistiques** pour exprimer ce à quoi chaque participant est attaché | **la cartographie** pour redéfinir le territoire selon ses dépendances (et pas seulement géographiques) |

> « Nous savons, et pourtant nous ne réagissons pas face à l'ampleur des défis, pourquoi ? »

Le caractère transdisciplinaire du parcours Transform'Action permet de sortir des «passions tristes» et d'échapper à leur dangereux pouvoir d'inertie pour **activer un processus d'encapacitation et de transformation à partir des besoins réels des territoires.**

Grâce aux pratiques d'enquêtes et cartographiques, les participants interrogent, décrivent, tracent, formulent des hypothèses et vérifient au quotidien par l'action **la puissance transformatrice de leur engagement au service des besoins réels exprimés par les citoyens**.

Comment ?

**ARTS VIVANTS + SCIENCES + CARTOGRAPHIE QUI S'HYBRIDENT**

## LES ÉTAPES DU PROJET TRANSFORM'ACTION EN 2025-2026

### 1 CONSTRUIRE UNE PROBLÉMATIQUE



Le point de départ de Transform'Action repose sur les **freins à la transition écologiques identifiés dans le cadre des missions professionnelles des participants du parcours**.

La méthodologie et les outils d'enquête permettent à chacun de suspendre son jugement pour interrompre l'expression d'opinions «toutes faites» et réussir à **construire une problématique territoriale à partir d'une expérience professionnelle, associative ou étudiante.**

Les participants construisent ainsi une problématique qui correspond à leur mission de services publics et qu'ils rencontrent au quotidien : droit à un environnement sain, droit à une alimentation pour tous et toutes, l'accès à l'éducation, l'accès à une eau de qualité...

L'équipe n'impose aucun sujet et accompagne chaque participant dans la **définition des préoccupations territoriales qui représentent un blocage à la transition écologique.**

**"De quoi dépendez-vous pour vivre ?
À qui tenez-vous et qui pourrait disparaître ?
Pourquoi êtes-vous prêts à agir ?"**

Dans les premiers ateliers du parcours Transform'Action, les participants apprennent à construire une problématique et initient une enquête en mobilisant des connaissances universitaires issues de l'anthropologie des mondes habitables et de la philosophie pragmatiste de la démocratie.

### 2 DEVENIR ENQUÊTEUR

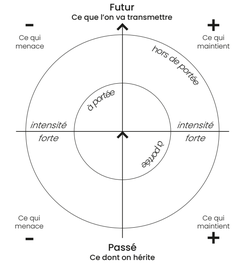


Les participants **interrogent, décrivent, formulent des hypothèses** pour saisir la complexité du problème territorial sur lequel ils mènent l'enquête. Peu à peu, ils cartographient la multiplicité des relations et des attachements qui composent le problème.

**Sur le terrain et de manière très concrète**, ils mènent l'enquête avec des outils de description et bénéficient d'un **accompagnement individuel** pour mettre en forme leurs résultats.

### 3 S'ORIENTER AVEC UNE BOUSSOLE

L'enquête est ensuite mise en forme au moyen d'une boussole qui sert à **orienter l'action collective**. Avec qui est-ce que je peux faire alliance ? Qui sont les menaces ?




### 4 TRANSFORMER L'ACTION PUBLIQUE



L'enquête et la boussole ont comme objectif principal d'**accompagner le passage à l'action et la transformation du territoire**. Pour cette raison, **chaque participant porte une initiative concrète** qui a vocation à préserver le territoire de Bordeaux Métropole.

Des exemples de projets de transformation de l'action publique : créer une carte du campus de la Victoire et du quartier avec toutes les ressources essentiels au bien-être et à la santé pour les étudiants, transformer le réseau d'assainissement du campus de Talence pour préserver la ressource en eau et fertiliser les sols avec les déchets organiques, favoriser le dialogue entre les scientifiques à les agents techniques pour éclairer la décision publique.

Pour mener ces actions à terme, les projets s'appuient sur **l'expertise technique des agents publics, les connaissances scientifique, et l'expérience des associations et des étudiants.**
Ils sont aussi accompagnés par l'équipe du Collectif Rivage dans la mise en lien avec les scientifiques des Universités pour **construire des projets de recherche sur le territoire.**

## UNE ALLIANCE ENTRE LES SCIENCES, LES ARTS ET L'INNOVATION PUBLIQUE









Le projet Transform'Action s'inscrit dans le cadre du **programme européen ABCD (Acting By Collaborating Differently)**, co-piloté par Bordeaux Métropole et l'université de Bordeaux, visant à rassembler les différents acteurs du territoire autour des enjeux de transition écologique.

Le projet répond aux préconisations formulées lors d'un atelier des Rencontres des transitions en octobre 2024 : **créer un accompagnement collectif et de long terme afin de lever les freins à la mise en place d'actions en faveur de la transition écologique dans la pratique professionnelle**.




## LES OUTILS AU SERVICE DE L'EXPÉRIMENTATION

L'expérimentation est accompagnée par plusieurs outils qui permettent de s'équiper pour mener l'enquête, cartographier et représenter le territoire pour mieux agir.

**Le kit de l'enquêteur** pour guider chaque étape du dispositif, suspendre son jugement et s'intéresser à la multiplicité des intérêts qui composent le territoire. L'observation et l'auto-description, au coeur du dispositif, associent les méthodes d'enquête issues de la cartographie des controverses pratiquées par le Médialab de Sciences Po.

**Une exposition itinérante** «L'art de l'enquête» qui raconte la genèse de l'expérimentation «Où atterrir ?» et ses concepts clefs pour faciliter son appropriation. Un projet lauréat de FACTS Festival arts, sciences & société de l'Université de Bordeaux en 2025.

**Le Wiki** rassemble les protocoles de l'expérimentation «Où atterrir ?» ainsi que de nombreuses ressources qui viennent soutenir l'animation de la communauté des enquêteurs tout au long du parcours. Un outil réalisé avec l'accompagnement de LaBase, laboratoire d'innovation publique territoriale en Gironde.

## POUR ALLER PLUS LOIN



Où atterrir ?
Comment s'orienter en politique
**Bruno Latour**
La Découverte, 2017.

Où suis-je ?
Leçons du confinement à l'usage des terrestres
**Bruno Latour**
La Découverte, 2021.

Comment atterrir ? Une boussole pour le monde qui vient
**Bruno Latour, Collectif Où atterrir**
Les Liens qui Libèrent, 2025.

Le public et ses problèmes
**John Dewey**
1927, 1ère édition 1977.

Liberté, dignité, habitabilité. Donner au siècle la valeur qui lui manque
**Baptiste Morizot, Laurent Neyret**
La Découverte, 2026.

Ce à quoi nous tenons
Propositions pour une écologie pragmatique
**Emilie Hache**
La Découverte, 2019.

## AUX ORIGINES DU PARCOURS TRANSFORM'ACTION

Dans son livre *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique* paru en 2017, le philosophe Bruno Latour articule catastrophes écologiques, sociales et démocratiques et pose un nouveau regard sur les transformations territoriales à mettre en œuvre pour maintenir l'habitabilité des milieux de vie.

En 2020, le philosophe Bruno Latour mène un projet-pilote «Où atterrir ?» avec une équipe pluridisciplinaire à la Mégisserie de Saint-Junien (Haute-Vienne) soutenu par le Ministère de la Transition Écologique.

Maëliss Le Bricon et Loïc Chabrier du Collectif Rivage participent à cette première expérimentation qu'ils poursuivent avec LaBase, laboratoire d'innovation publique territoriale du Département de la Gironde en 2021-2024. Lauréat de l'appel à défis «Pour une action publique co-construite avec les usagers et les agents» de la Direction Interministérielle de la Transformation Publique.





*«Où atterrir ?», atelier de présentation avec Bruno Latour à la Manufacture CDCN à Bordeaux, 18 septembre 2021. © Pierre Planchenault*

## LES CHIFFRES CLEFS DE TRANSFORM'ACTION

**10** **mois** d'expérimentation

**7** **ateliers participatifs**

**1** **structure universitaire** avec l'Institut des transitions de l'université de Bordeaux

**1** **collectivité territoriale** avec la Maison écocitoyenne de Bordeaux Métropole

**10** **participants** aux ateliers collectifs

dont

**5** **membres de l'université de Bordeaux** (étudiante, personnel et chercheurs)

**2** **agents** de la Métropole de Bordeaux et du Département de la Gironde

**3** **acteurs associatifs** menant des actions sur la métropole bordelaise





*Ateliers Transform'Action à la Maison écocitoyenne de Bordeaux Métropole, 2025-2026.*

Retrouvez l'actualité et les outils du Collectif Rivage en scannant le QR code